

Avant-propos

Autor(en): **Junod, Philippe**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): - **(1985)**

Heft 4

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

AVANT-PROPOS

Si l'histoire de l'art ne semble pas encore avoir revendiqué, à l'instar de la cuisine ou de l'histoire par exemple, l'épithète avantageuse de «nouvelle», ce n'est certes pas faute d'avoir renouvelé ses objectifs, ses curiosités ou ses méthodes, mais bien peut-être en l'absence d'un consensus relatif à une orientation unique. Un mouvement dominant semble cependant se dessiner aujourd'hui, qui se caractérise par une volonté d'ouverture, de décroisement et de désacralisation. Après avoir longtemps cherché sa spécificité dans une attitude de «splendid isolation», qui postulait l'autonomie absolue de la forme, l'histoire de l'art tend actuellement à renouer des liens distendus depuis quelques générations et à s'enrichir de l'apport de nouvelles disciplines.

Mais l'interdisciplinarité, notion à la mode s'il en est, reste une pratique difficile, qui se nourrit le plus souvent de relations personnelles, faites d'amitié autant que d'estime. Enrico Castelnuovo, qui a joué un rôle déterminant dans l'élaboration du concept d'histoire sociale de l'art, a enseigné dix-neuf ans dans notre faculté (1964-1983). Grâce à lui, la Section d'histoire de l'art de Lausanne est devenue un lieu de rencontre, un foyer d'échanges fructueux. Aussi nous a-t-il semblé que la meilleure manière de marquer notre reconnaissance était de réunir quelques contributions de chercheurs qui ont travaillé avec lui. En remerciant les auteurs qui ont bien voulu répondre à notre appel, nous tenons à associer Giovanni Romano, qui avait adhéré avec enthousiasme à notre initiative, mais qui n'a pas pu envoyer son texte à temps pour de graves raisons de santé.

Philippe JUNOD.

